

Un atelier où les enfants travailleront «outil en main»

•



Les représentants de la Fédération du bâtiment et les dirigeants de l'association «L'outil en main» rassemblés à Boé./ Photo J.-M. M

L'association «Outil en main» permet des échanges intergénérationnels autour des métiers manuels. Un nouveau bâtiment devrait ouvrir ses portes.

Les enfants apprennent des métiers manuels «outil en main» depuis 25 ans au niveau national. A [Agen](#), la transmission du savoir s'exerce depuis 2008 dans des salles prêtées par l'Évêché, la fédération des Compagnons, le BTP CFA et la chambre de métiers. Les enfants à partir de 9 ans sont conviés tous les mercredis à apprendre de leurs aînés.

Des liens intergénérationnels forts

Ce ne sont pas moins de 24 professions différentes qui peuvent être découvertes : boulanger, plombier, électricien, prothésiste dentaire, coiffeur, couturier...

L'association met un point d'honneur à la découverte de ces métiers avec de vrais outils et de vraies conditions de travail. Les encadrants sont des professionnels retraités. Ainsi le lien entre les deux générations est d'autant plus fort. «C'est génial de pouvoir transmettre quelques gestes de notre savoir

et créer des vocations. Moi qui suis prothésiste dentaire, je n'ai pas pu transmettre ma profession à mes enfants, mais je l'enseigne aux jeunes», confie M. Fréon. Un engagement pour ces passionnés qui désirent faire vivre leur métier dans les plus jeunes. Si vous êtes concerné par cette envie de vous occuper et surtout d'apprendre à la nouvelle génération ce qu'est votre métier, il est possible de contacter l'association au 06.82.40.42.08.

C'est une revalorisation des métiers manuels qui est exposée ici. L'inscription d'un enfant est de 120 euros pour une année.

La première année, l'enfant change de profession tous les mercredis pour pouvoir se faire une idée de ce qu'il apprécie le plus. En suite, il peut exercer le métier qui lui plaît avec un encadrant. Chaque atelier accueille un ou deux enfants maximum. Pour un suivi et une sécurité optimale. Durant deux heures, l'enfant peut alors s'épanouir et progresser dans un domaine qui l'intéresse principalement (et en général, plus que l'école). «A 9, 10 ans c'est impressionnant comme les enfants sont réceptifs.»

Un nouveau lieu de rencontre

C'est à Boé que devrait ouvrir ses portes, début 2019, une toute nouvelle structure. Devant un accroissement des demandes «les parents se rendent compte que leurs enfants ne seront pas tous des bacheliers. C'est une passerelle entre le milieu de l'école et celui de l'apprentissage». Les ateliers hebdomadaires se tiendront donc dans ces nouveaux locaux pour un confort optimal.

Alice Dubernet